

MERCREDI DE LA VIÈME SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

Jc 1, 19-27

Sachez-le, mes frères bien-aimés : chacun doit être prompt à écouter, lent à parler, lent à la colère, car la colère de l'homme ne réalise pas ce qui est juste selon Dieu. C'est pourquoi, ayant rejeté tout ce qui est sordide et tout débordement de méchanceté, accueillez dans la douceur la Parole semée en vous ; c'est elle qui peut sauver vos âmes. Mettez la Parole en pratique, ne vous contentez pas de l'écouter : ce serait vous faire illusion. Car si quelqu'un écoute la Parole sans la mettre en pratique, il est comparable à un homme qui observe dans un miroir son visage tel qu'il est, et qui, aussitôt après, s'en va en oubliant comment il était. Au contraire, celui qui se penche sur la loi parfaite, celle de la liberté, et qui s'y tient, lui qui l'écoute non pour l'oublier, mais pour la mettre en pratique dans ses actes, celui-là sera heureux d'agir ainsi. Si l'on pense être quelqu'un de religieux sans mettre un frein à sa langue, on se trompe soi-même, une telle religion est sans valeur. Devant Dieu notre Père, un comportement religieux pur et sans souillure, c'est de visiter les orphelins et les veuves dans leur détresse, et de se garder sans tache au milieu du monde.

Psaume 14 (15), 2-3a, 3bc-4ab, 4d.5

R/ *Seigneur, qui habitera ta sainte montagne ?*

- Celui qui se conduit parfaitement, qui agit avec justice et dit la vérité selon son cœur. Il met un frein à sa langue.
- Il ne fait pas de tort à son frère et n'outrage pas son prochain. À ses yeux, le réprouvé est méprisable mais il honore les fidèles du Seigneur.
- Il ne reprend pas sa parole. Il prête son argent sans intérêt, n'accepte rien qui nuise à l'innocent. Qui fait ainsi demeure inébranlable.

Mc 8, 22-26

En ce temps-là, Jésus et ses disciples arrivèrent à Bethsaïde. Des gens lui amènent un aveugle et le supplient de le toucher. Jésus prit l'aveugle par la main et le conduisit hors du village. Il lui mit de la salive sur les yeux et lui imposa les mains. Il lui demandait : « Aperçois-tu quelque chose ? » Levant les yeux, l'homme disait : « J'aperçois les gens : ils ressemblent à des arbres que je vois marcher. » Puis Jésus, de nouveau, imposa les mains sur les yeux de l'homme ; celui-ci se mit à voir normalement, il se trouva guéri, et il distinguait tout avec netteté. Jésus le renvoya dans sa maison en disant : « Ne rentre même pas dans le village. »

+

Eglise St Georges, Haguenau, mercredi 16 février 2022

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Le miracle auquel nous assistons ce matin, dans l'évangile, est un peu surprenant, dans la mesure où il n'est pas aussi rapide que d'ordinaire. Jésus s'y prend à deux fois pour arriver à la guérison complète de l'homme. Serait-ce un manque de puissance, ou un manque de discernement de la part de Jésus, qui tâtonne comme un médecin ? Ou n'est-ce pas plutôt le signe que l'action du Seigneur est modifiée, voire limitée, par celui qui en est le bénéficiaire ? Nous ne sommes pas une pâte à modeler toute neutre, dans les mains du Seigneur ; il y a toujours en nous des résistances, des lenteurs, des blocages qui ne permettent pas à la grâce d'agir pleinement.

Fort heureusement, il y a aussi, du côté du Seigneur, une patiente pédagogie. Il prend le temps et les moyens de nous conduire vers une guérison plus grande, vers une sanctification plus grande. Le point essentiel, le point le plus crucial, c'est que nous nous reconnaissions pauvres et pécheurs, et que nous permettions à Jésus de nous prendre par la main, pour nous conduire où Il veut, comme Il le fait ce matin avec l'aveugle, avant de le guérir.

Dans la première lecture, saint Jacques nous a donné des conseils pour bien nous laisser conduire : et pour les mettre en application, nous avons certainement besoin de temps, d'un travail assidu et persévérand. Il insiste sur la retenue de notre langue, un point qui peut nous toucher, nous qui sommes parfois si bavards à n'importe quel propos. Il est important de retenir notre parole, car la Parole importante, la Parole qui porte du fruit, ce n'est pas la nôtre, c'est celle du Seigneur : et nous sommes invités à l'accueillir en notre cœur, à la méditer, à la mettre en pratique au travers de nos actes.

« Accueillez dans la douceur la Parole semée en vous ; c'est elle qui peut sauver vos âmes. » Dans cette eucharistie, demandons cette grâce de nous convertir plus profondément, en faisant passer la Parole de Dieu au-dessus de nos paroles humaines. Écoutons-Le, accueillons Son message, et Sa personne toute entière. Il vient à nous pour nous toucher, pour nous soigner, pour nous apprendre à faire le bien. Prenons Sa main, et laissons-Le nous conduire sur Ses chemins ; ainsi connaîtrons-nous la vraie joie des disciples, cette joie que le Christ a promise à tous ceux qui Le suivent, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.